

ET LE VERBE S'EST FAIT LIVRE

(Par Alcide Paradis)

Il cria: “ *L'Avenir, tel que les cieux le font,
C'est l'élargissement dans l'infini sans fond,
C'est l'esprit pénétrant de toutes parts la chose!*”

(Victor Hugo, La Légende des siècles, Le Satyre.)

Je t'adresse personnellement ce texte d'abord rédigé à l'intention d'une revue qui se déclare “Oeuvres ouvertes”. Je vénère un titre aussi intelligent, aussi merveilleux. Mais un “esprit ouvert”, c'est encore plus intelligent, plus merveilleux! Et c'est justement à une lectrice, à un lecteur de cette nature que je m'adresse. Je perçois néanmoins que je m'attaque au treizième des travaux d'Hercule. (Alcide étant le surnom d'Hercule, je me sens un peu moins démuné!)

Sincère et franc lecteur, mon semblable, mon frère, je fais appel, sans plus de préambule, à tout ce qu'il y a de meilleur en toi et t'invite à me suivre dans le plus extraordinaire des cheminements qu'il m'ait été donné d'effectuer. Je m'adresse à tout ce qu'il y a de Beau, de Bon et de Vrai en ta personnalité unique dans le cosmos, car ce que j'ai à te révéler, tout autre terrain le ferait avorter. Comme Mauriac, je suis un pigeon lâché avec un message à la patte. Et je viens roucouler à ta porte...

Grâce à un étudiant, lors d'un cours de poésie aux adultes, je connus, il y a quinze ans, le Livre le plus extraordinaire, le plus lumineux, le plus avant-gardiste, le plus audacieux, le plus passionnant, le plus exaltant, le plus... sur notre planète. Une vraie révélation, quoi! Et c'en est effectivement une, cher lecteur. Tu peux être sceptique. C'est normal et je te le permets volontiers. Je le fus... et beaucoup!

Toutefois, je fus, dès l'abord, subjugué par cette teneur inédite sous la coupole de notre couche d'ozone. Néanmoins, en dépit de leur beauté et de leur logique, les trente premières pages m'ont vu les lire crispé, méfiant, farouche. Se faire berner, duper, c'est toujours échinant pour l'ego. N'est-ce pas aussi un brin de sagesse que de se méfier des premiers vagissements de son jugement? Je dus alors me prendre en main et m'apostropher vertement: “*Alcide, que me dis-je, tu vas faire abstraction de tes cinquante ans de lavage de cerveau, tu vas lire ces deux mille pages, et sans en passer une seule, dans la plus pure objectivité possible. Quand tu en auras terminé, tu poseras ton jugement. Car ce n'est pas un si grand signe d'intelligence que de juger un ouvrage que tu ne connais pas ou à moitié.*” Ainsi me provoquai-je!

D'habitude, quand je me parle clairement, je m'obéis humblement! Et ce fut, à partir de cet instant, une sereine frénésie montante jusqu'au paroxysme de l'extase intellectuelle et spirituelle. Je voyais, ravi, tomber les tabous vénérés, s'écrouler les dogmes sacro-saints, choir avec fracas les monuments d'erreurs érigés de bonne foi par l'ignorance consacrée. Je sentais même des ailes me pousser partout. J'étais le second Archimède qui aurait voulu crier au monde un nouvel “Eurêka”. Je trouvais enfin, et beaucoup plus, ce que j'avais cherché toute ma vie. Mon enthousiasme devant les vérités de chacune de ces pages n'avait d'égal que mon impatience de manger la page suivante. Loin de se démentir, cet état d'âme s'accrut au cours de cette ascension couronnée de la plus pure apothéose des dernières pages.

Quel est donc ce Livre que le Ciel inventa pour dissiper les embruns des cerveaux interrogateurs? **URANTIA BOOK** est son nom et parut à Chicago en 1955. **LE LIVRE D'URANTIA** est sa traduction et parut en France en 1961. Déjà, j'entends tomber la pluie de tes questions entachées de suspicion.

D'abord, chère lectrice, cher lecteur, je ne veux pas te convaincre. Je veux t'informer. Je peux? Car je demeure persuadé que, sur cette Terre, je ne saurais faire de plus grande faveur à un cœur assoiffé, à un cerveau chercheur, à une âme ouverte et sincère, que de l'inciter à s'abreuver à cette source limpide et enivrante. Je retiens mon secret depuis quinze ans. Pour la première fois, je le crie par écrit. Lecteur, lectrice, ton jugement vaut le mien. Me concèdes-tu, à ton tour, que le mien vaut aussi le tien? Si je n'ai jamais, en entier, lu deux fois le même livre, pourquoi avoir relu ces deux mille pages plus de quinze fois, et toujours avec une passion s'accroissant? Et les centaines de lecteurs sérieux que je connais sont aux prises avec le même amour. Une seule explication à cette attitude étrange: on tient en ses mains une révélation de faits et de vérités qui ont été longuement recherchés par les scientifiques, les historiens, les philosophes et les hommes intrigués par Dieu et les Églises. Et ces vérités suprahumaines sont enchâssées dans une logique qui force toutes les serrures. Comme mes propos ne sont pas suprahumains, ils n'ambitionnent pas de leur rendre justice. Mon expérience ne vaut rien pour toi. Il te faut les lire et les digérer personnellement pour ensuite poser un jugement valable. Pas avant!

Que ce Livre soit une révélation peut surprendre. Et les révélateurs nous en donnent la raison à la page 1011, dernier paragraphe :

*“ Il est toujours difficile d'amener le mental évolutif à accepter **soudainement** une vérité supérieure révélée. L'homme est une créature évolutive et, dans l'ensemble, il faut qu'il acquière sa religion par des techniques évolutives. ”*

Quant à moi, je ne saurais me résigner à croire, selon l'Église, que la révélation soit close avec la venue de Jésus. Qui est-on et pour qui se prend-on, pour oser bâillonner, à jamais, le Père Éternel? Jésus a d'ailleurs dit aux Apôtres qu'il avait encore bien des choses à leur dire, mais qu'ils n'étaient pas prêts à les entendre. Deux mille ans après, nous pouvons, j'espère, en supporter davantage. Cependant, tous ne sont pas prêts. C'est pourquoi la diffusion de ce Livre ne doit pas être intempestive. Ses vérités d'avant-garde émettent des lumières que ne peuvent tolérer des yeux traditionalistes, conformistes, intégristes et matérialistes. Trop de lumière aveugle. L'œil de l'aigle excepté. Nous sommes des êtres évolutifs. Rien donc ne se fait sans le temps. Tirer sur le brin d'herbe pour l'aider à croître, c'est la brutale façon d'entraver sa progression. Et les révélateurs nous en avertissent : il vaut mieux favoriser

“...la progression par l'évolution et non la révolution par la révélation.” (p.750,1)

“ Il est possible de retarder l'évolution, mais non de l'arrêter. ” (p.900,1)

“ L'évolution est peut-être lente, mais elle est terriblement efficace. ” (p.900,5)

C'est pourquoi

“ La révélation doit donc toujours garder contact avec l'évolution, et elle le fait. La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes de la recevoir. ” (p.1007,1)

Par contre, si l'on est “enseignable”, parce que modeste un peu,

“ La révélation est une technique qui permet d'économiser des âges et des âges de temps dans le travail indispensable de triage et de criblage des erreurs de l'évolution, afin de dégager les vérités acquises par l'esprit.” (p.1110,4)

ORIGINE DE CE LIVRE

Il serait intéressant, mais trop long, de m'attarder sur les phases de l'accouchement de cette révélation transmise en 1934-1935, à Chicago, par l'entremise d'une personne de contact à laquelle fut intimement lié le président des psychiatres et des chirurgiens américains, le docteur William Sadler. Mais ce scientifique, prière de me croire, n'était point naïf, crédule ou insane. Au moins vingt ans durant, sa croyance fut plus que mitigée. A titre de psychiatre, il fit subir à la personne de contact toutes les batteries de test pour déceler la toujours possible supercherie. Un jour, il dut capituler...

Quant aux quarante-huit auteurs qui signent l'un ou l'autre des 196 fascicules de ce Livre, ce sont des personnalités spirituelles de l'univers invisible. Avant la lecture, on est très sceptique; après, on est convaincu. Moi, qui l'ai scruté à la loupe depuis quinze ans, je ne peux que déclarer ceci: On réunirait les cent meilleurs cerveaux de l'humanité parmi les historiens, les philosophes, les théologiens, les généticiens, les paléontologues, les géologues, les physiciens, les astronomes, qu'ils balbutieraient sur leur spécialité en regard de ces révéléateurs.

Si mon témoignage ne pèse pas lourd, j'ajouterai que, dernièrement autour de ma table, il y avait trois professeurs universitaires (physique, géologie, génie) ainsi qu'un étudiant au doctorat (optique-laser). Ces hommes de science, sains de mental et lecteurs de “ Le Livre d'Urantia ”, étaient émerveillés de ces deux mille pages de science, de philosophie et de religion. En août dernier, se tenait à Saint-Hyacinthe un congrès mondial des lecteurs de ce Livre. Parmi les sept cents congressistes venus de toutes les parties du monde, j'eus le bonheur de rencontrer des sommités qui corroboreraient spontanément mes propos. Je répète que je ne veux pas, chère lectrice, cher lecteur, te convaincre. Mais je n'ambitionne pas davantage de t'apparaître farfelu, fumiste, et encore moins hurluberlu! Pourvu que ne m'échoie pas le sort de Galilée! Si jamais... tant pis! On me réhabilitera dans trois siècles... Teilhard de Chardin eut aussi grand tort d'avoir eu raison trop tôt. Et les hommes font d'ordinaire payer très cher à quiconque les place dans la pénible situation de ne pouvoir le comprendre.

L'évaluation d'un Livre aussi stimulant et provocateur ne saurait souffrir d'être à la solde et tributaire de ses sources et de toute humaine autorité bénissante ou anathématisante. Tant que tu n'auras pas complètement lu “ Le Livre d'Urantia ”, il m'est impossible de te fournir un éclairage très satisfaisant concernant son origine. Après sa lecture réfléchie, tu n'en auras plus besoin. Ou alors elle t'intéressera à la mesure de ton appétit pour les potins. Toute cette arrière-scène n'est d'aucun poids pour en valider sa qualité. Est-ce qu'une symphonie est impuissante à nous enchanter avant d'apprendre qu'elle est de Beethoven? Tout ce qui gravite dans l'orbite de la symphonie ne peut que satisfaire la curiosité intellectuelle. La beauté de l'oeuvre, pourtant, demeure toujours intacte.

Une chose est certaine : aucun être humain n'a décidé du contenu de ce Livre. À la page 648, les révéléateurs le précisent eux-mêmes:

“ Nous avons rédigé ces exposés et les avons transcrits en langue anglaise, en l'an 1934 du temps d'Urantia, au moyen d'une technique autorisée par nos supérieurs. ”

Les révéléateurs se sont mis en contact avec un groupe de six personnes à Chicago et les ont engagées au secret. Pourquoi? Tout simplement pour que les générations futures n'aient pas à échafauder des mythes à son sujet. Tout simplement pour que cette révélation s'appuie sur ses propres déclarations et enseignements. Tout simplement pour contrevenir à la frénésie, trop humaine, de tout diviniser. Le délire est si prompt à se tricoter des dieux. La passion aussi est une matrice toujours fertile en dieux: les dieux du sport, les dieux du cinéma, les dieux du rock and roll! Si l'on connaissait l'humain qui servit d'intermédiaire dans la transmission de ce prodigieux message, on l'exhumerait pour le momifier sous une cloche de verre au Temple de la Renommée. Peut-être que l'on pousserait jusqu'à l'impudence de réduire sa chemise en reliques à vendre. Les révéléateurs veulent nous sevrer de tous ces fétiches. Le message exaltant de “ Le Livre d'Urantia ” vaut par lui-même et en lui-même. Le reste n'est que potins pour les journaux à sensation. Dommage que trop d'humains n'aient d'appétit que pour ces calembredaines! Je me plais à radoter que seule une expérience personnelle peut te confirmer que ce suprême écrit est d'origine suprahumaine, spirituelle.

UN APERÇU DE SON CONTENU

C'est une entreprise périlleuse, en si peu d'espace, que de résumer, de façon intelligible et efficace, les quatre parties de cette révélation historique.

LA PREMIÈRE PARTIE donne au Seigneur tout honneur. Dieu nous est enfin révélé autrement que dans nos tripatouillages théologiques. On ne sombre pas dans l'anthropomorphisme et l'on nous parle avec la seule autorité que confère la connaissance. Ces supercréatures savent de quoi et de qui elles parlent. Quand Dieu nous est présenté comme étant l'infinie Vérité, l'infinie Beauté et l'infinie Bonté, on connaît vite le coup de foudre. Que loin nous sommes du Dieu punisseur, vengeur et courroucé qu'il nous faut amadouer de nos rituels et sacrifices propitiatoires!

Ce Dieu créateur n'est pas un centralisateur. Il ne fait jamais ce que d'autres peuvent actualiser à sa place. Il crée donc des créateurs... jusqu'à nous, cocréateurs, qui sommes pourvus du nécessaire pour!... Au-dessus de nous et jusqu'à l'Absolu, s'échelonnent les innombrables ordres de personnalités spirituelles qui peuplent les univers de l'espace et dont l'organigramme est à couper le souffle. Les plus parfaits sont de taille à créer cet inconcevable univers que notre vue étriquée et notre compréhension limitée peuvent considérer comme infini.

Et, qui plus est, les révéléateurs élucident, à nos yeux ébahis, l'histoire et la structure de l'immense univers dont nos astronomes ne connaîtront toujours qu'une infime portion. Hubert Reeves vient tout juste de déclarer (en 1994) que la parcelle connue de l'univers pourrait équivaloir à la partie sud du Québec en regard de la planète. Et cette superstructure du cosmos est divisée en sept superunivers comptant au total 7 000 milliards de planètes habitées, ou habitables dans un futur lointain. En fait, il y en a plus de 5 000 milliards d'habitées, présentement. Il faut se souvenir que nous faisons partie d'un univers évolutif. Quand les univers seront complétés, ils compteront donc environ 7 000 milliards de planètes habitées. Et dire qu'on ignore où se loge notre voisine, qui n'est pourtant pas très éloignée, qu'on nous affirme.

Tu connais la galaxie M87. Elle est distante de 63 millions d'années-lumière. Elle est 20 fois plus grande que notre Voie Lactée. Elle trône au beau milieu de l'amas de la Vierge. Cet amas compte des milliers de galaxies, où pullulent environ 10 000 milliards d'étoiles. Et l'on sait qu'il y a des milliards de galaxies, mais nos astronomes ignorent par quel chiffre astronomique il faudrait multiplier ces milliards. Les révélateurs précisent qu'il y a, dans le cosmos, plus de soleils que de verres d'eau dans nos océans. Il y a donc place pour les 7 000 milliards de planètes révélées! *“Et nous sommes des poussières d'étoiles”*, publie Hubert Reeves. *“Le silence des espaces infinis m'effraie”*, soupire Pascal. Et, moi, je susurre: Pourquoi donc devrions-nous être les seuls à avoir éclos?

LA DEUXIÈME PARTIE explicite l'histoire d'une fraction de l'un des sept superunivers. Ce fragment représente la cent millième partie de ce superunivers. Elle se nomme Univers local et se compose de dix millions de planètes habitées, ou habitables un jour. Et c'est de cette myriade que fait partie notre insignifiante planète Terre, baptisée Urantia. On nous renseigne abondamment et superbement sur cette portion de l'univers quant à son Créateur, son organisation, son administration, sa structure physique, son histoire et ses extraordinaires lieux de séjour qui seront nôtres après la mort. Quelles aventures romanesques nous réserve la Vie après la vie!

LA TROISIÈME PARTIE nous intéresse au plus haut point. C'est l'histoire d'Urantia, notre planète banale parmi les millions d'autres de notre Univers local, mais qui vit redorer son blason par l'incarnation de Jésus, son créateur. C'est ici que nos savants peuvent faire le tri dans leurs découvertes et hypothèses, et y trouver plusieurs “chaînon manquants”. Les révélateurs ne peuvent pas trop empiéter sur les découvertes futures, cependant, ils laissent échapper plusieurs miettes fortuites mais excitantes. Ainsi, notre système solaire compte onze planètes depuis l'explosion de celle qui forme maintenant la ceinture d'astéroïdes. Pluton, la neuvième planète connue, ne fut d'ailleurs découverte que le 21 janvier 1930. Peut-être que Hubble viendra à la rescousse de nos astronomes pour trouver les deux autres. En outre, chaque électron est divisible en cent parties, qu'ils nomment “ultimaton”. Voilà la plus petite partie de la matière. Nos physiciens finiront-ils par attraper ce subtil volatile?

Et les confidences se poursuivent en des pages sublimes sur l'origine, l'implantation et l'évolution de la vie jusqu'à la naissance de l'homme. Les révélateurs sont précis: le premier couple humain, surgi par évolution, apparut sur terre il y a 993 480 ans en 1994. On nous confirme que nous ne descendons pas du singe. Par contre, le singe et l'homme ont un ancêtre commun. Mais ne nous décourageons pas. Si les racines de nos origines sentent l'animal, nos éternels progrès finiront par nous faire pousser des ailes à frôler l'Absolu!

Enfin, l'on nous brosse un tableau suprahumain de l'évolution des races, des institutions politiques, économiques, familiales, ainsi que de la religion. Nos politiciens à courte vue y trouveraient d'énergiques remèdes à nos maux jugés insolubles.

LA DERNIÈRE PARTIE -- plus de 700 pages -- est consacrée à la vie et aux enseignements de Jésus, année par année, quand ce n'est pas au jour le jour. Que voilà de l'inédit et du sublime des plus émouvants! Auprès de ces pages révélées, nos quatre évangiles, pourtant instructifs et tonifiants, ont désormais terne figure parce que trop réduits et souvent altérés. On y fait plusieurs corrections de trajectoire, car nos évangélistes ou leurs successeurs n'ont pas toujours fait dire à Jésus ce qu'il avait dit, et souvent même ont oublié ce qu'il n'a point dit et qu'il n'aurait même pas pu dire.

Un échantillon : on a oublié que Jésus n'a pas proféré cet ukase indigne d'un Dieu d'amour: “ *Allez, maudits, au feu éternel!*”

Si l'on publiait, demain, dans les médias, certaines pages, pourtant flamboyantes, on déclencherait, chez les intégristes et les détenteurs de pouvoir ecclésial, une révolution avec tous leurs anathèmes. Tout comme Jésus en a généré une chez les chefs religieux trop traditionalistes et imbus de pouvoir. Cent fois bienheureux ceux qui sont disposés à s'engager dans cette voie nouvelle et meilleure! Mais les gens, en général, ne sont pas prêts, et encore moins notre sanhédrin du vingtième siècle. Chez les traditionalistes, les torpilles à tête chercheuse sont une denrée plutôt rare!

LA VRAIE RELIGION

Pourtant, cette révélation arrive à point. Elle atterrit au moment où la plupart -- à tort ou à raison -- désertent l'Église devenue une superinstitution qui ne répond plus à leurs attentes parce qu'elle ne véhicule pas le message intégral de Jésus. Jésus est venu nous révéler la fraternité spirituelle des hommes basée sur la paternité spirituelle d'un Dieu d'amour. Voilà la vraie religion! Et l'Église s'est affairée à des problèmes sociaux et matériels. Et l'Église est donc devenue un mouvement social et culturel tout autant qu'une pratique religieuse, laquelle est une manière de délivrer aux gens une police d'assurance pour l'au-delà. Une police d'assurance, ce n'est pas exaltant et ça ne change pas le comportement. Elle est menacée de mort lente une Église qui ne fait que de l'eau bénite, des sacrements, des formules et des credo. Rien d'essentiellement spirituel. Rien que des rituels. La récitation de credo, seul ou en groupe, n'a jamais changé le monde. Faudra-t-il attendre que tombent les Églises -- la religion extérieure -- pour que naisse alors la religion de Jésus -- la religion intérieure? À la page 1114, 5, on différencie, de façon claire et lapidaire, la croyance et la foi:

“ La croyance a atteint le niveau de la foi quand elle motive la vie et façonne la manière de vivre.”

Quand j'aurai compris que mon semblable est mon frère, parce que nous avons un père commun, le Père Universel, je ne pourrai plus me comporter envers lui en voleur, violeur, exploiteur égoïste et violent. Si ces bouleversements intérieurs ne fleurissent pas demain et partout, les révélateurs nous invitent à l'optimisme:

“ Urantia frémit actuellement au bord même d'une de ses époques les plus stupéfiantes et passionnantes de rajustement social, de stimulation morale et d'illumination spirituelle.” (p.2082,7)

La vérité vivante que nous présente le Livre d'Urantia a commencé à faire ses preuves. Je connais personnellement beaucoup de gens qui, grâce à ses enseignements -- et après des années d'athéisme ou d'indifférence ou de traditionalisme -- ont retrouvé une foi vivante, vivifiante, transformatrice et libératrice.

-- Le jeune homme qui m'a fait connaître cette révélation fut lui-même, à 18 ans, sauvé du suicide. Et, aujourd'hui, sa vie en est toute transformée.

-- Un autre jeune dans la vingtaine, victime d'accident et paraplégique, m'affirmait:

“ Si l'on m'offrait de retrouver mes jambes avec la tête que j'avais avant, je préférerais vivre sans jambes pour conserver la tête que m'a façonnée ce Livre.”

-- Enfin, j'en connais un autre, dans la quarantaine, qui a mangé ce Livre en prison, a compris ce qu'était la foi vivante, obtint sa libération, vient de se marier et mène, en tant que citoyen, une vie des plus honorables.

Et je passe sous silence toutes les prisons sans barreaux dont furent libérés tous les lecteurs de ce Livre. Libérés de la peur, des dogmes, des rites, des traditions, des tabous et de l'autoritarisme religieux.

Toi aussi, chère lectrice, cher lecteur, tu peux expérimenter que la vérité est libératrice. Tu comprendras clairement, profondément, pourquoi la vie n'est pas facile, mais qu'elle vaut la peine d'être vécue. Tu comprendras enfin dans quel navire tu es monté, ce que tu y fais et pourquoi. Bref, où va le navire? Alors, tu seras envahi de sérénité. Tu affronteras la vie avec un dynamisme véhément. La mort elle-même ne sera plus perçue comme une catastrophe. Car on nous apprivoise avec ce qui se passe après la mort. C'est beau à mourir!... Après tout, *“la mort n'est qu'un procédé inventé par Dieu, notre Père, pour nous faire passer du matériel au spirituel.”* La terreur, la frousse et l'affolement sont liquidés.

NOS PENSEURS VISIONNAIRES ET CETTE RÉVÉLATION

Au cours des âges d'une planète, la révélation est périodique et toujours progressive. Tel est le plan universel. Le Livre d'Urantia est la cinquième révélation d'époque ou historique. Elle s'adresse donc à chaque humain de la planète tout entière. Ainsi, il y en eut d'autres visitations célestes et l'on nous en promet d'autres pour le futur. La quatrième révélation nous fut apportée par Jésus. Et l'on a dit: *“ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR.”* Aujourd'hui, on a un peu évolué. L'écriture s'est universellement répandue. On est donc mûr pour recevoir un peu plus de vérités par le véhicule de l'écrit. *“ET LE VERBE S'EST FAIT LIVRE”*, que je dis.

Puisque la révélation est progressive, elle doit nécessairement s'adapter à notre capacité de recevoir. J'imagine fort mal que Jésus parle d'atome et d'électronique avec ses apôtres. A la page 1007,1, les révélateurs précisent que le pain de la révélation doit convenir à notre estomac intellectuel et spirituel:

“ La mission de la révélation consiste à sélectionner et à censurer les religions évolutives qui se succèdent; mais, si la révélation doit exalter et élever par étapes les religions d'évolution, il faut que ces visitations divines décrivent des enseignements qui ne soient pas trop éloignés des idées et des réactions de l'âge où ils sont présentés. La révélation doit donc toujours garder contact avec l'évolution, et elle le fait. La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes de la recevoir.”

Quand on lit les grands penseurs ou poètes des XIXe et XXe siècles, on demeure étonné de l'acuité de leurs perceptions et de la justesse de leur vision. Il importe peu que le commun des mortels les ridiculise ou les condamne. Pour nos administrateurs célestes, dès qu'un concept élevé est énoncé,

c'est toute la planète qui s'en trouve ennoblie, évoluée. Il en fut ainsi pour la conquête de la lune. Dès qu'un seul Américain eut marché son petit pas sur le sol lunaire, ce sont tous les Américains qui ont porté cet exploit à leur crédit. Et ce fut même un grand pas pour l'humanité. A-t-on attendu que la masse soit en mesure de suivre?

Si le Livre d'Urantia nous apporte une vision si élargie, c'est grâce à nos grands visionnaires qui lui avaient préparé la voie. Parmi les hommes quelque peu myopes, le poète demeure celui qui voit et plus, et mieux, et plus loin. Dans cette optique, **Baudelaire** et **Hugo** sont de véritables "Hubble". A preuve, les assertions suivantes:

“ Il n'y a sur terre d'intéressant que les religions. ”

Cette surprenante confession de **Baudelaire** est ratifiée, dans cette révélation, à la page 2096,4 :

“ La religion se tient au-dessus de la science, de l'art, de la philosophie, de l'éthique et de la morale, mais sans en être indépendante... La religion est l'expérience suprême de l'homme dans sa nature de mortel...”

L'humain avait perçu la suprématie de la religion que vient ratifier la révélation.

Tes yeux sont-ils jamais tombés sur ce texte admirable d'Edgar Poe, que **Baudelaire** a pris à son compte, comme s'il était de lui-même:

“ C'est cet admirable, cet immortel instinct du Beau qui nous fait considérer la terre et ses spectacles comme un aperçu, une correspondance du ciel. La soif insatiable de tout ce qui est au-delà et que révèle la vie est la preuve la plus vivante de notre immortalité. C'est à la fois par et à travers la poésie, par et à travers la musique, que l'âme entrevoit les splendeurs situées derrière le tombeau.”

Le poète semble empoigner la poésie à titre d'instrument de départ vers une réalité mystérieuse et divine contenue dans la vie. A la page 2080,1, les révélateurs ne font que renchérir sur ce concept humain:

“ La poésie est un effort pour échapper aux réalités matérielles et s'approcher des valeurs spirituelles.”

Mais Baudelaire ne faisait que marcher sur les brisées de son géant prédécesseur, **Victor Hugo**, qui ne craignait pas d'affirmer:

“ Si l'homme n'est pas immortel, Dieu n'est pas un honnête homme.”

Non seulement Le Livre d'Urantia certifie notre survie, mais il ne nous est donné que pour mieux l'assurer, cette survie qui saura assouvir toutes nos aspirations les plus nobles.

Autres déclarations visionnaires de **Victor Hugo**:

-- *“ Liberté, vie et foi, sur le dogme détruit.”*

(Le Satyre)

- “ *Je n'ai que du mépris pour le haillon des dogmes où rampe la vermine des préjugés. Les dogmes et les pratiques sont des lunettes qui font voir l'étoile aux vues courtes. Moi, je vois Dieu à l'oeil nu.* ”

Le Livre d'Urantia amplifie la justesse d'une telle clairvoyance:

“ *Tout Urantia attend que l'on proclame le message ennoblissant de Micaël (Jésus), débarrassé des dogmes et doctrines accumulés au cours de dix-neuf siècles de contact avec les religions d'origine évolutive.* ” (p.1041,5)

Aux yeux d'une Église dogmatique et d'autorité, **Hugo** ne pouvait être qu'un mécréant, voire un athée. Il a eu pourtant de ces déclarations de foi à faire rougir les plus purs partisans du dogmatisme:

“ *Dieu, c'est le grand réel et le grand inconnu. Les choses dont je doute le moins sont les réalités invisibles. Je crois plus à l'existence de Dieu qu'à la mienne propre. Oh! que l'athéisme est de bas plafond!* ”

Ces concepts de haute valeur sont ainsi corroborés par la révélation :

- “ *Dieu n'est semblable ni à un homme ni à une machine. Le Père Premier est esprit universel, vérité éternelle, réalité infinie et personnalité paternelle.* ” (p.23,5)
- “ *Pour l'homme fini, la vérité, la beauté et la bonté embrassent la pleine révélation de la réalité de divinité.* ” (p.648,4)
- “ *Le matérialisme, l'athéisme, est donc le comble de la laideur, l'apogée de l'antithèse finie du beau.* ” (p.646,5)

Ayant entendu un sermon sur l'enfer prouvant peines éternelles, supplices, malédictions, colères de la Toute-Puissance, vengeances divines, etc., **Hugo**, en sortant, dit doucement à l'un des fidèles:

“ *Voyez-vous, moi, j'ai une drôle d'idée. Je m'imagine que Dieu est bon.* ”

Et toi, cher lecteur, qu'est-ce que tu imagines? Comment concilier la bonté et la justice de Dieu? Comment régler le sort des dévoués au service des autres et le sort des gens encore plus dévoués à la destruction des autres? Et l'invention de l'enfer a semblé devoir régler le problème de façon définitive, satisfaisante même, quoique personne n'en fût heureux. Ce fut longtemps une solution géniale. Le Livre d'Urantia nous fournit l'origine de cette idée de génie :

“ *Chez les tribus primitives, la violation d'un tabou était un crime et un péché conjugués. Une calamité atteignant la communauté était toujours considérée comme une punition pour un péché de la tribu. Pour ceux qui croyaient que la prospérité va de pair avec la droiture, la prospérité des méchants causa tant de soucis qu'il devint nécessaire d'inventer des enfers pour punir les violateurs de tabous.* ” (p.976,1)

On voit que cette invention remonte fort loin dans l'histoire. Tant pis! C'est commode et les gens devront s'en accommoder, car l'Église en fit un dogme. Il ne faut pas trop lui en vouloir puisqu'elle n'avait aucune solution de rechange. Au cours des siècles, les théologiens se sont morfondus en cogitations pour tâcher d'orchestrer avec le moins de dissonances possible l'existence de cette abominable rôtisserie et la réalité de la suprême bonté de Dieu. Parce que Victor Hugo s'imaginait que Dieu est bon, il trouvait répugnant qu'un si bon Père fasse rôtir au barbecue son fils rebelle. Et moi aussi. Pas toi? Et le Livre d'Urantia tranche le noeud gordien, enfin!:

*“ La plus grande punition -- qui est en réalité une conséquence inévitable -- pour les infractions à la loi et une rébellion délibérée contre le gouvernement de Dieu est **LA PERTE D'EXISTENCE** en tant que sujet individuel de ce gouvernement. Le résultat final du péché délibéré est **L'ANNIHILATION**. En dernière analyse, les individus qui se sont identifiés au péché se sont détruits eux-mêmes en devenant tout à fait irréels pour avoir embrassé l'iniquité...l'être identifié au péché devient instantanément comme s'il n'avait pas existé. Un tel sort ne comporte pas de résurrection, il est perpétuel et éternel.”* (p.37,2,3)

Et voilà l'énigme élucidée. C'est de la plus haute logique. Dieu ne m'oblige pas à vivre contre mon gré. Je suis potentiellement immortel, non essentiellement. Ainsi donc, Dieu m'offre la vie, et la vie éternelle avec son plan colossal et exaltant. Il m'a également doté du libre arbitre. Il ne contraint personne et ne veut point d'esclaves. Je peux donc dire **non** à son plan. Si je dis **oui**, je choisis la voie de la réalité, car Dieu est l'infinie réalité. Plus je m'approche de Lui, plus je deviens réel. Ma réalité, ma perfection, mon progrès sont sans fin. Mais, si je refuse cette survie éternelle, je tourne le dos à Dieu, l'infinie réalité. A la limite, je deviens irréel, je n'existe plus. Si je ne veux pas vivre, Dieu respecte ma liberté jusque-là, et l'annihilation devient mon propre choix. Ce n'est plus une punition de Dieu, c'est une décision de mon libre arbitre. C'est un peu comme si je t'invitais au plus extraordinaire des voyages et que tu décidais de refuser. Tu ne souffres pas, mais tu ne jouis pas...! Voilà donc la plus stupéfiante des solutions de rechange aux enfers sanctionnés par les Églises. Victor Hugo en aurait été sûrement ravi.

Quand je suis aux prises avec les géniales intuitions de **Teilhard de Chardin**, je lui rends grâce d'avoir élevé l'humanité à une telle altitude, ce qui a permis aux révélateurs de déverser sur nous encore plus de lumières. Voici quelques-unes de ces puissantes intuitions glanées dans la richesse et la profondeur de son message :

“ L'avenir de l'homme, de l'humanité, est en haut et en avant vers le point Oméga.”

Les révélateurs, contrairement à nos penseurs matérialistes et défaitistes, viennent confirmer la justesse de cette vision optimiste:

“ Domptez vos énergies et réfrénez vos passions. Soyez calmes en attendant le déroulement majestueux d'une carrière sans fin d'aventures progressives et de découvertes passionnantes.” (p.2076,1)

“ La poussée humaine en avant n'est pas une illusion psychique.” (p.2096,8)

Teilhard transcende les pensées les plus élevées en affirmant que:

“ Nous sommes tous habités d'absolu. Nous sommes tous en voie de divinisation. ”

Et les révélateurs renchérissent: (p.1000)

“ Avez-vous réellement mesuré la portée du fait d'être habité par une parcelle absolue de la Dèité absolue et infinie, un fragment du Père Universel, qui fusionne avec votre nature mortelle finie? ”

Rares étaient les penseurs d'il y a 50 ans qui n'estimaient pas chimériques les propos suivants de **Teilhard de Chardin**:

“ Je ne vois pas d'autre issue à la violence, à l'opposition entre races, au problème de la surpopulation, à la crise de l'énergie, à la menace de l'épuisement des ressources naturelles, au danger de la pollution, que dans une collaboration entre les humains allant jusqu'à l'établissement d'un gouvernement mondial. ”

Pourtant, les révélateurs lui donnent souverainement raison: (p.1489,4)

“ Quand tous les peuples d'Urantia créeront un gouvernement mondial, ils auront le droit et le pouvoir de le rendre SOUVERAIN. Et, quand cette puissance mondiale représentative ou démocratique contrôlera les forces terrestres, aériennes et navales du monde, la paix sur terre et la bonne volonté parmi les hommes pourront prévaloir -- mais pas avant cela. ”

Une dernière vision positive de **Teilhard de Chardin**:

“ La mort n'est qu'un rouage essentiel de la montée vers la vie. Le goût de vivre, c'est de savoir qu'il y a une issue et de l'air, et de la lumière, et de l'amour quelque part au-delà de toute mort. ”

Le Livre d'Urantia confirme que ces aspirations de l'homme seront comblées au-delà même de l'utopie: (p.159,7)

“...la mort est le commencement d'une carrière d'aventures sans fin, une vie perpétuelle d'anticipations, un éternel voyage de découvertes. ”

ALVIN TOFFLER, dans *La Troisième Vague*, m'a étonné plus d'une fois. L'acuité de son regard scrutant les horizons lointains perçoit de nouvelles conjonctures à l'échelle de la planète et suggère des remèdes souvent pertinents. J'ai retenu les deux extraits suivants, que les révélateurs viennent épauler de façon percutante et même tranchante:

“ Se fait jour sous nos yeux l'amorce d'une révolution philosophique visant à jeter bas les dogmes qui ont dominé pendant trois cents ans. Tout est plus ambitieux, plus dynamique. ” (La Troisième Vague, p.360)

Le Livre d'Urantia: (p.2090,3)

“ Les temps sont mûrs pour constater la résurrection symbolique du Jésus humain, sortant du tombeau des traditions théologiques et des dogmes religieux de dix-neuf siècles. ”

“ Quel service transcendant rendrait la présente révélation si, par elle, le Fils de l'Homme pouvait être dissocié de la théologie traditionnelle! ”

Le Livre d'Urantia: (p.1458,2)

“ La personne spirituellement aveugle qui suit logiquement les prescriptions scientifiques, les usages sociaux et les dogmes religieux se trouve en grand danger de sacrifier son libre arbitre moral et de perdre sa liberté spirituelle. Cette âme est destinée à devenir un perroquet intellectuel, un automate social et l'esclave des autorités religieuses. ”

La Troisième Vague, p.490:

“ Alors que les grandes religions établies éclatent sous les pressions démassifiantes de la troisième vague, il n'est pas exclu que surgissent des armées de prêtres ne devant leur ordination qu'à eux-mêmes. ”

Le Livre d'Urantia élargit encore cette vision:

“ La religion a besoin de nouveaux animateurs, d'hommes et de femmes spirituellement doués qui oseront dépendre uniquement de Jésus et de ses incomparables enseignements. ” (p.2082,10)

“ Une plus grande illumination devraient ainsi éviter aux mortels éduqués de dépendre d'un intermédiaire quelconque pour communiquer avec la Dèité. ” (p.1013,5)

“ Si nous connaissons Dieu, notre véritable travail sur terre consiste à vivre de manière à permettre au Père de se révéler à travers notre vie. Ainsi, toutes les personnes qui recherchent Dieu verront le Père et recourront à notre aide pour mieux connaître le Dieu qui réussit à s'exprimer de cette manière dans notre vie. ” (p.1466,3)

Là où la religion formaliste et institutionnalisée a échoué, la religion intérieure et personnelle réussira. Voilà la vraie religion, et elle n'a aucun nom, et elle ne fait prendre racine à aucune secte. C'est tout bonnement la religion de Jésus lui-même et non celle que des Églises ont institutionnalisée: une religion “ **À PROPOS DE JESUS** ”. Tous ceux qui ont et qui auront une foi vivante seront ces vrais prêtres du futur. Chacun de ceux-là sera donc ce prêtre dont parle **TOFFLER**, car ce prêtre ne devra son ordination qu'à lui-même. Ce sera une véritable consécration par la foi vivante et l'amour dynamique. Comme la plupart des gens n'ont que des croyances, c'est ce

qui les rend aussi statiques et stagnants. Malheureusement, “ *Une âme stagnante est une âme mourante.* ” (L.U. p.1478,5)

PIERRE LECOMTE DU NOÛY (1883-1947) fut un homme de science qui s'est gagné depuis longtemps mon admiration. Ayant largement dépassé son domaine propre, il étendit ses réflexions et ses recherches jusqu'aux plus hautes valeurs morales et spirituelles que nécessite la dignité de l'homme.

Si les révélateurs, dans Le Livre d'Urantia, nous apportent des vérités dont l'élargissement et la hauteur peuvent donner le vertige à certains, c'est qu'ils prennent pour mesure de départ la déjà grande mesure des esprits humains les plus ouverts, les plus interrogateurs, les plus spiritualisés, bref, les plus évolués. Et, dans cette galaxie, l'étoile de Lecomte du Noüy en éclipse plusieurs. Ce sont des chapitres tout entiers qu'il me faudrait mettre en parallèle avec les assertions avant-gardistes et spiritualistes de ce visionnaire cosmique. Il me plaît de redire que je me sens grandi quand mon semblable atteint de telles cimes. “ *Une âme qui s'élève élève le monde.* ” (Elisabeth Leseur)

Un premier extrait tiré de L'Homme et sa destinée, page 201 :

“ La destinée de l'homme ne se limite pas à son existence sur terre -- et il ne doit jamais l'oublier --. Il existe moins par les actes qu'il exécute pendant sa vie que par le sillage qu'il laissera derrière lui comme une étoile filante. Il peut croire que sa mort marque la fin de sa réalité en ce monde, mais elle marque peut-être le début d'une réalité plus grande et plus riche de sens. ”

L'homme vient d'exprimer un “peut-être”, mais les révélateurs sont des poids lourds de certitude: (p.365,4 et 5)

“ Il y a dans le mental de Dieu un plan incluant toutes les créatures de ses immenses domaines, et ce plan est un dessein éternel d'occasions favorables sans bornes, de progrès illimité et de vie sans fin... Le but de l'éternité est en avant! L'aventure d'aboutissement à la divinité se présente devant vous! La course à la perfection est engagée! Quiconque le veut peut y participer...”

Quel homme -- à moins d'avoir étouffé sa dignité d'homme -- saurait demeurer impassible en présence d'une aussi exaltante perspective? Elle est toutefois à la mesure des aspirations de **Lecomte du Noüy**.

La philosophie matérialiste n'a jamais généré que des rejetons à courte vue. Et c'est toute la destinée de l'homme qui s'en trouve ravalée. Lecomte du Noüy est d'une autre trempe et ses projections à long terme sont inspirantes. J'extrait une autre perle de L'Homme et sa destinée:

“ Je crois que l'évolution spirituelle des individus peut seule donner la paix au monde. La paix doit s'établir par la transformation intérieure de l'homme et non par l'érection de structures extérieures. ”

C'est une pleine page du Livre d'Urantia qu'il me faudrait relever. Elle vient nous offrir les réels fondements qui peuvent justifier la justesse des projections spiritualistes de nos meilleurs cerveaux, dont **Lecomte du Noüy**. En voici un aperçu.

Le Livre d'Urantia:

“ A l'époque de la présente révélation (1935), le climat intellectuel et philosophique prévalant à la fois dans la vie européenne et la vie américaine est nettement laïque -- humaniste. ” (p.2081,3)

“ Il a fallu un grand pouvoir, une puissante influence, pour libérer la pensée et la vie des peuples occidentaux de l'emprise desséchante d'une domination ecclésiastique totalitaire. Le laïcisme a brisé les entraves du contrôle de l'Église; il menace maintenant à son tour d'établir un nouveau type de domination athée sur le cœur et la pensée des hommes modernes. L'État politique tyrannique dictatorial est le rejeton direct du matérialisme scientifique et du laïcisme philosophique. ” (p.2083,4)

“ Le matérialisme renie Dieu; le laïcisme se borne à l'ignorer... Le laïcisme du XXe siècle tend à affirmer que l'homme n'a pas besoin de Dieu. Mais attention! Cette philosophie athée de la société humaine ne conduira qu'à des troubles, à l'animosité, au malheur, à la guerre et à des désastres à l'échelle mondiale. ” (p.2081,5)

“ Le laïcisme ne peut jamais apporter la paix à l'humanité. ” (p.2081,6)

“ Il est tout simplement impossible d'établir la fraternité des hommes en ignorant ou en reniant la paternité de Dieu. ” (p.2082,4)

“ L'optimisme laïque en matière sociale et politique est une illusion. Sans Dieu, ni la libération et la liberté, ni les biens et la richesse n'apporteront la paix. ” (p.2082,5)

La limpidité et la vérité de ce texte venant d'en haut ne sauraient être rehaussées – et encore moins infirmées -- par des commentaires venant d'en bas. Mais sa substance peut abondamment nourrir nos réflexions.

LE PLUS GRAND DANGER DE CE LIVRE: TE MÉTAMORPHOSER !

J'ai à peine soulevé le voile sur les sublinités de ce Livre. Ce Livre qui nous offre une voie nouvelle et meilleure. Ce Livre qui répond à nos questions les plus graves, les plus angoissantes, les plus intelligentes. Et il y répond en profondeur, toujours avec une logique musclée, ce qui lui confère une crédibilité suprahumaine.

Les intellectuels et les philosophes ont exprimé de sublimes clartés, mais se sont souvent aussi embourbés, en nous envasant avec eux. Comme le dénonçait Claudel, ils nous ont nourris avec de la sciure de bois. Pas étonnant que le mental en fût affecté!

Les scientifiques ont marché sur la Lune, mais demeurent impuissants à nous donner la Lune sur Terre. Ils expliquent les “comment” avec brio, mais ils balbutient ou restent cois devant les

“pourquoi”. La théorie du “Big Bang” n'explique pas grand-chose! D'autant plus que 50% des scientifiques répudient cette théorie, aujourd'hui.

Les autorités religieuses -- les fonctionnaires de Dieu -- comme les appelle le théologien **Eugen Drewermann** -- ont trop longtemps gavé les gens d'un brouet tellement clair et peu appétissant que la plupart, blasés et saturés, ont quitté leur table. Pourtant -- quel paradoxe! -- ces repus n'en demeurent pas moins affamés comme des sous-alimentés. Pourquoi?

Avec Sartre, “*L'homme est une passion inutile.*” Avec Camus, “*Le monde est absurde.*” Voilà de beaux concepts qui ne sauraient être les forceps requis pour faire accoucher l'homme de ses aspirations les plus profondes et les plus élevées. L'homme est un animal religieux. Les religions peuvent disparaître, l'instinct religieux demeure. La Russie d'hier nous le crie aujourd'hui. On ne tue pas un instinct. Surtout pas celui-là. Lecomte du Noüy l'appelle “l'ascension de l'esprit”. Et c'est tout Le Livre d'Urantia qui nous le confirme avec autorité ainsi que de façon transparente et transcendante. C'est pourquoi sa “substantifique moelle” ne peut qu'apporter un supplément d'âme à quiconque veut bien consentir à vouloir commencer à l'étudier, à l'assimiler. Et la métamorphose ne tardera pas.

Quand ce n'est pas l'indifférence, c'est la peur qui demeure le plus grand des handicaps à surmonter pour aborder ces deux mille pages de révélation. De quoi a-t-on peur? Peur d'être dérangé! Peur de l'effort! Peur d'être victime d'une entourloupette! Peur d'oser penser par soi-même! PEUR D'AVOIR PEUR!

Mais tu ne peux pas avoir plus peur que mon épouse... Pendant dix ans, elle est demeurée sous l'empire et l'emprise de Notre-Dame-de-la-Trouille. Puis, un jour d'audace, elle résolut de lire la dernière partie, la vie et les enseignements de Jésus. Ce fut littéralement le coup de foudre. Elle est littéralement tombée en amour avec Jésus. Et j'étais le plus heureux des maris trompés!

Elle venait de passer du domaine asservissant et ténébreux des croyances aux clartés revigorantes de la foi vivante. Pour la première fois, elle ressentait la béatitude de trouver la vérité par elle-même et en elle-même. Aujourd'hui, elle voudrait, tout comme moi, partager son enrichissante expérience avec tout le monde. Mais la peur, qui paralyse la plupart, ne sait que lui verrouiller toutes les portes. Puisse son expérience héroïque fouetter toutes les couardises! Quand Notre-Dame-de-la-Trouille aura terminé son étreinte, tu seras disposé à te laisser métamorphoser. Alors, et alors seulement, de ta chrysalide d'aujourd'hui naîtra le plus beau des lépidoptères: une femme libre, un homme libre!

À QUI S'ADRESSE CE LIVRE ?

A toi, qui oses penser par toi-même.

A toi, qui es une âme sincère et un chercheur, une chercheuse de vérité.

A toi, qui as peut-être eu de mauvaises expériences avec le fait religieux.

A toi, à qui l'Église institutionnalisée n'a pas toujours su montrer le vrai visage de Dieu.

A toi, qu'on a détourné de Dieu parce qu'on avait buriné dans tes méninges que Dieu, morale, religion, pratiques, rites, formules, rituels, sacrements, pénitence, eau bénite, c'était fait de la même farine. Bien sûr que le produit fini donnait un plat insipide! Dieu, LE VRAI, est, par essence, enthousiasmant! Serait-il normal de rester indifférent devant l'infinie VÉRITÉ, l'infinie BEAUTÉ, l'infinie BONTÉ?

CONCLUSION

Chère lectrice, cher lecteur, veuille croire que je n'ai pas voulu sombrer dans la tentation -- obsédante pourtant -- de promouvoir, au-delà des limites d'une sagesse opportune, la diffusion de cet exaltant message.

Ma démarche actuelle ne veut pas se voir perçue comme une pure activité promotionnelle. Encore moins comme le fruit d'un prosélytisme malséant. Je n'ai voulu que fraternellement partager un trésor libérateur, parce que la vérité s'est un peu approchée de moi, à me ravir d'aise. Si mon lecteur, ma lectrice, veut bien s'en approcher un peu à son tour, j'aurai comme la nette certitude de lui avoir lancé l'ultime bouée de sauvetage qui lui permettra de s'échapper des eaux asphyxiantes du matérialisme et des eaux ténébreuses de la peur, de l'indifférence ou des doutes engendrés par nos connaissances frelatées.

Toutefois, il faut se rappeler l'axiome que voici: il en va différemment des valeurs matérielles et des valeurs spirituelles. Pour aimer les premières, il faut les connaître. La connaissance demeure encore la racine de l'amour. Par contre, il faut d'abord aimer les valeurs spirituelles pour désirer les connaître. Dieu respecte notre liberté et ne s'impose à personne. Quand tu te mets à chercher Dieu, c'est que tu l'as déjà trouvé. Quant à Lui, il est toujours le premier à nous trouver. Et personne ne peut révéler Dieu à quiconque ne le cherche pas. Même les miracles les plus étonnants doivent à l'avance s'avouer vaincus. C'est l'évidence. Jésus a ressuscité Lazare sans pourtant convaincre l'inconvertible sanhédrin, la plus haute autorité religieuse de son temps.

Ce Livre ne ressuscitera personne pour tenter de balayer tes suspicions et emporter ton adhésion. Mais attention! Sa lecture, son étude attentive, avec un coeur ouvert, pourrait fort bien ressusciter spirituellement ton auguste personne tout entière!

Alcide Paradis
788, rue François-Arteau
Sainte-Foy (Québec)
G1V 3G7 (418) 656-1219
Courriel : alcide.paradis@videotron.ca